

LANGUE VIVANTE

Durée : 2 heures

Avertissement :

- *L'usage d'une calculatrice est interdit pour cette épreuve.*
- *Sous peine de nullité de sa copie, le candidat doit traiter le sujet de la langue vivante qu'il a choisie lors de son inscription.*

ESPAGNOL

1 . Version – Traduire en langue française.

Mientras él ponía de manifiesto las causas de su descontento, yo iba calculando distancias, riesgos y posibilidades. Por más que comprendía sus razones, aquel sujeto no acababa de inspirarme simpatía, como me ocurre con todos los que me apuntan con una pistola. Pero no veía forma de librarme de él. Del silencio reinante, apenas roto por algún ronquido suave, deduje que todo el mundo, salvo nosotros dos, dormía a pierna suelta. No iba a ser yo quien se lo reprochara. La noche había sido larga y pródiga en emociones. Por lo demás, en pedir auxilio a voces no había ni que pensar. Aunque alguien las oyera y estuviera dispuesto a ayudarme, el sobresalto o el enojo podían provocar una reacción fatal por parte de Santi, a quien ya sin necesidad de jalearle le temblaba el pulso.

—Santi, amigo mío —dije en un tono tan apaciguador y firme como logré impostar—, te confieso que en otras circunstancias me habría resistido a tu propuesta. ¿Puedo tutearte? El que hayamos tenido algún roce involuntario no implica que no podamos ser amigos. Tú también puedes tutearme...

Eduardo Mendoza, *El tocador de señoras*, 2001

2 . Thème – Traduire en langue espagnole.

Un matin, c'était la veille de la Toussaint, Manuel lui apprit qu'il partait en vacances avec les jumelles. Elle sursauta :

« Longtemps ?

— Quatre ou cinq jours. La Toussaint ce n'est pas l'été.

— Et loin ?

— À Saint-Tropez. Qu'est-ce qu'il y a, Margot ? tu as peur que je ne me perde en chemin ?»

Elle se demanda si ce départ n'était pas une perche que le destin lui tendait, si elle ne devait pas dare-dare en profiter pour dire : voilà, Manuel, ce qui nous arrive, utilise ces quatre ou cinq jours pour réfléchir à ce que nous devons décider, cette histoire nous concerne l'un et l'autre, autant l'un que l'autre et nous n'avons pas beaucoup de temps pour choisir notre sort, son sort. Le voyant agité, affairé, déjà ailleurs, radotant sur les préparatifs du voyage et l'excitation des Leslie-Rose, elle se tut, le laissa partir, elle parlerait au téléphone, ce serait plus facile. Mais quand il téléphonait chaque soir de son hôtel, gentil, volubile, elle n'annonçait rien. Ne pensait qu'à ça mais ne disait rien.

Christine de Rivoyre, *Belle Alliance*, 1982